le vieux chêne ragusain, comme près d'une forteresse où règne, souverain, le doux langage slave. Le Père Katchitch, de Makarska, reprend et élargit l'idée un peu trop municipale de la Dalmatie slave; lui le premier discerne la grande idée; et considérant les Yougoslaves comme des frères, il célèbre les héros dalmates et croates, serbes et bosniaques et même les bulgares. Dans le même emportement amoureux, il les embrasse tous et prophétise l'unité des Balkans.

A Spalato s'accrut ce mouvement, sous la forme d'une propagande démocratique. A la fin du dix-septième siècle, la ville de Dioclétien vit se fonder une Académie illyrienne, qui avait pour programme l'instruction du peuple par la diffusion d'écrits adaptés à son intelligence, dans sa langue maternelle.

« Très noble entreprise. — écrit G. Ferrari-Cupilli.¹ — Elle prouve que ce qui, de nos jours, sous nos yeux, se passe en faveur du même dessein avait déjà un splendide exemple. Ce passé ne fut pas aussi obscur et aussi inerte que s'efforcent de le faire croire les bavards qui flattent le présent ».

Le comte Giov. Pietro Marchi, patricien de

¹ *Annuaire dalmate*. Spalato; éd. Vitto Morpurgo, 1860, pages 85-103.